Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter

mandes, ventes, locations, etc., se soldent au prix réduit de 10 sous la ligno, voir une autre page de

LUNDI, 6 OCTOBRE 1913. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fahrenheit Centigrade Mid: 3 p. m.

L'Etrangeté et le Charme du Japon

Les premières impressions du woyngeur au Japon sont, pour la ché. Au contraire, cette émotion d'une civilisation.

qu'éprouvent la moyenne des voyageurs. Je me rappelle sun pés; il se raniment encore bien comment analyser ces sentiments, ou plutôt, comment en deviner les raisons, car je ne puis pas encore prétendre que je conmais vraiment le Japon ?

Il y a longtemps, le meilleur et le plus cher de mes amis japonais, me disait avant de mourir:

"Dans quatre ou eing ans d'iei. quand vous serez convaincu que vous ne pouvez en rien comprendre les Japonais, c'est alors que vous commencerez à les com-.µrendre un peu."

Depuis, j'ai vérifié cette amicale prophétie. Je me rendcompte enfin que je ne comprends pas le moins du monde les Japonais. Je crois donc que je suis prêt à écrire cet essai.

·Tout d'abordi l'étrangeté apparente de toutes choses au Janon donne, au moins à certains esprits, une inquiétude surpregrante, inexprimable. C'est, il me semble, le même sentiment du surnaturel qui nous gagne en présence de l'inconnu, de l'absolument inconnu." On se trouve soudain allant dans de bizarres petites rues. On circule parmi de bizarres petites personnes, aux formes extraordinaires. Au premier instant, on est tout à fait incapable de distinguer le sexe des passants. Les maisons facen toute nouvelle pour vous. On est stupéfait de ne pouvoir

des dieux eux-mêmes, dont le vi-connue de la Beauté. phiques, des machines à écrire, nique! 💢 🙈 🕾 des ampoules électriques et des machines à coudre!...

nous ressembler, même au phy ne. de l'expérience aryenne, mais

vêtues de robes et de sandales pour l'effet, une harmonie et un plus tard une sorte de science vers les animaux, est inconnuc, royaume des fées, dans un monde nos modèles inimitables. Ainsi nous seront donnés ou suggérés sont construites et meublées de tre bien que notre Occident a à ce point dans la langue, qu'il leurs muets compagnons à porter passé, jusqu'à un âge aboli, aussi de notre admiration et de nos

sage des innombrables objets ex- goût, mais aussi dans le domaine c'est là un cas exceptionnel. gons; des figurines grotesques imaginations dans une région in- frer à promière vue un texte lit-

qui sont la note dominante irri- rait qualifier d'imparfaite sans le secours de Japonais. tante. Il est vrai qu'on remar- être logiquement forcé d'en dire

ole, serait à peu près incompré-

Pourtant, cette évolution n'est sance approfondie de plusieurs dieux, dans les cours des temples rêve. pas d'un ordre inférieur. Les ré- langues européennes vous aide- les enfants jouent, et dans les Mais un jour où l'autre, si vous appris à aimer. sultats, sans doute, nous surpreu- rait aussi peu à apprendre le ja- enceintes qui entourent les demeurez parmi eux, votre plai- Et une civilisation plus primi- dans la concurrence monstiale, et nent; ils nous enchantent aussi, ponais qu'à deviner le langage grands autels publics, et qui sir vous paraîtra en effet res- tive que la nôtre, et d'un aspect la valeur d'un peuple dans cette La perfection délicate du travail, des habitants de Mars. Pour ar- sont plutôt destinés aux réjouis- sembler de plus en plus au plai- très différent, n'est pas nécessai- lutte dépend autant de son cala vigueur légère et la grâce des river à parler japonais comme sances qu'aux cérémonies pieu- sir des rêves. Jamais vous n'ou- rement inférieure sous tous les ractère que de ses forces. Nous objets, des ouvrages réalisés de un japonais, il faudrait renaître, ses, s'élèvent des estrades où l'on blierez ce rêve, jamais. Mais il rapports. La civilisation hellé-apprendrons à mieux comprenfaçon exquise, pour ainsi dire et renouveler les principes mê- danse. La vie de famille aussi se dissipera enfin comme ces va- nique, même à son apogée, n'at- dre le caractère japonais si nous sans instruments, des mécanis- mes de son esprit. Il es possible semble partout imprégnée de peurs du printemps qui prètent teignit qu'à un stade élémentaire arrivons à mieux déterminer mes conçus et construits par les qu'une personne née au Japon, de cette même douceur; point de un charme surnaturel au pay- de notre évolution sociale, dans quelles conditions il s'est moyens les plus simples qui parents européens, et accoutu- disputes apparentes, ni de colère sagé japonais, à l'aube des jours Pourtant les arts qu'elle encou- formé, et quels sont les grands soient, une symétrie merveil- mée dès l'enfance à l'usage du bruyante, ni de pleurs, ni de re- clairs. Vous avez goûté l'étran- ragea nous donnent encore no- faits généraux de l'expérience leusement comprise et calculée vocabulaire, en conserve pour proches. La cruauté, même en- ge honheur de pénétrer dans le tre idéal de beauté suprême, et morale de la race. Et ces faits

même imaginer la nature et l'u- seulement en fait d'art et de professionnel (Hanashika). Mais charretiers ou les kurumayas se la beauté et de l'étrangeté des fiera cette culture d'inférieure, nosés aux devantures: ce sont pratique et économique. Ce n'est Quant à la langue littéraire, tôt que de déranger un chien pa- frisson qu'elles donnent, le ser- particulière à un degré qui n'a des aliments d'une origine incon- point une fantaisie barbare qui elle exige un savoir beaucoup resseux, ou un noulet...

nue, des emblèmes incompréhen- s'exprime dans ces porcelaines plus ardu que l'étude des milliers Et l'on peut vivre très long- hommes et des mœurs. Heureux Elle se compose de nombreuses sibles d'une mystérieuse croy- prodigieuses, dans ces broderies de caractères nécessaires aux temps au milieu de ces délicieu- mortels! Le cours du temps a re- couches successives de cultures ance; des masques et des jouets merveilleuses, ni dans ces chefs- mandarins chinois. On peut af- ses apparences, sans que rien flué un moment pour vous vers étrangère superposée à la simple etranges, rappetant sans doute d'œuvre de laque, d'ivoire et de firmer, à coup sûr, qu'un euro- vienne jamais gâter le plaisir de la source. Mais souvenez-vous base indigène. L'ensemble est les légendes des dieux et des dra-| bronze, qui transportent nos péen n'arrivera jamais à déchif-| vivre. téraire. — et le nombre des indisage sourit, énigmatique, entre Non; ce sont là les fruits d'une gènes qui en sont capables est disparaissent peu à peu, mais on fin les couleurs, les parfums et est le plus surprenant c'est que,

deux oreilles monstrueuses. Et. civilisation parvenue dans ses fort restreint. Quelques euro- peut les rencontrer encore intac- les sons s'évanouissent dans le partout, sur les enseignes, sur limites propres à un tel raffine- péens, cependant, sont parvenus les dans les provinces lointaines, vide et dans le silence. es étoffes tendues sur le dos des ment, que seul un artiste peut à lire le japonais assez bien pour J'ai vécu ainsi dans certaines ré- Combien de nous ont fait soupassants, de merveilleux carac- apprécier son exquise valeur, - que nous les admirions, mais ils gions où le moindre vol ne s'était vent le rêve de vivre une saison tères chinois, des textes sorciers d'une civilisation qu'on ne sau- n'ont pu s'instruire à ce point pas produit depuis des centaines dans le beau monde disparu de trangeté ni le charme merveil-Comme l'étrangeté extérieure ment construites du Meiji, de- nos premières études, par le innombrables. Il s'en est paré, quera aussi des poteaux télégra- autant de la civilisation hellé- du Japon apparaît, à qui la pé- meuraient vides et inutiles, où charme de l'Art, et de la Pensée comme la princesse des temps nêtre, pleine de beauté, l'étrange- les gens ne verrouillaient pas Grecque, ce désir nous vient anciens revêtait douze robes de té intérieure semble avoir son plus leurs portes la nuit que le avant même que nous soyons ca- cérémonie de couleurs et d'étof-Mais l'étrangeté psychologique charme, le charme d'une grande jour. De tels traits sont fami- pables de nous représenter ex- fes diverses, en les relevant plus Mais ces détails ne diminuent du monde japonais est plus sur- force morale qui règne jusque liers à tous les Japonais. Le vi- actement la civilisation antique, ou moins, les unes au-dessus des pas la vive impression d'étran- prenante encore que son étrange- dans la vie familière du peuple, siteur de ces régions pourrait Et s'il venait à se réaliser, sans autres de façon à en montrer un geté du premier contact, et cette té apparente et matérielle. Et les dehors si attrayants de penser qu'on lui témoigne tant doute nous apercevrions-nous peu toutes les nuances, au col. impression ne s'affaiblit nulle- l'on apprécie vraiment l'étendue cette vie ne manifestent pas aux de bienveillance sur un ordre of qu'il nous est impossible de nous aux manches, et au bas de la ment au fur et à mesure que l'on de cette originalité psychologi- yeux de l'observateur passager ficiel. Mais comment expliquer accommoder de cette civilisation, jupe. Non: ce qui est véritable-25 connaît mieux ce monde fantas- que lorsqu'on a constaté qu'un l'orignalité profonde qui résulte la bonté que ces gens professent Et cela, non pas tant à cause des ment merveilleux au Japon, ce 24 tique. Vite en s'aperçoit que occidental cultivé ne parvient de l'influence de dizaines de siè- les uns pour les autres ? Vous difficultés de s'adapter au mi- n'est point le vêtement, mais 24 même les menus gestes des gens jamais, en somme, à posséder cles. Seul un esprit scientifique, n'apercevez ni durelé, ni grossiè- lieu, qu'à cause de la difficulté l'homme ou la femme qui le por-23 du peuple sont incompréhensi- parfaitement la langue japonaise tel que M. Percival Lowell, a pu reté, ni malhonnéteté, ni viola- beaucoup plus grande, d'accor- te. Un costume a moins de prix bles pour nous. Ils travaillent, En Orient et en Occident, les ca- formuler immédiatement le pro- tion des lois, et vous apprenez der sa sensibilité à celle des parce qu'il est d'une belle coupe mais tout ce qu'ils font, ils le ractères essentiels de la nature blème qui réside sous cette ap- que ces mœurs durent depuis hommes d'il y a trois mille ans, ou d'une belle couleur, que parfont au rebours de la méthod humaine, ses bases sensibles, se parence. L'étranger moins dout des siècles. Vous êtes tenté de Malgré toutes les études gree- ce qu'il réalise la conception de occidentale. Ils manient de fa- ressemblent beaucoup. Il n'y a sent tout naturellement sa sym- vous croire mêlé à une humanité ques qui se sont multipliées de- celui qui le créa, et qu'il reprécon imprévue des outils aux for- qu'une divergence virtuelle en- pathie qui s'éveille. Il est éton- moralement supérieure, — que puis la Renaissance, il nous est sente le goût de celui qu'il vê- tre l'esprit d'un enfant japonais, né et ravi. Il s'explique par ce toute cette urbanité douce, cette encore impossible de compren- tit. Ainsi l'intérêt suprême de accroupi devant son enclume, lè- et celui d'un enfant européen. qu'il a connu de la vie la plus al- honnêteté impeccable, cette dre nombre des aspects de la vie la vieille civilisation japonaise

d'un naturel grospier ou dessé- côté droit et la droite est tou- dire, incommensurable. Les ré- ville de l'intérieur du Japon. Dès monde sait écrire et parler par- que heaucoup mieux que nos n'exprime ce caractère de la rue. jours le mauvais côté. Pour ou- gions supérieures de la pensée le début de son séjour il est faitement, tout le monde sait aïeux du dix-huitième siècle. La Car il faut vraiment deviner cedonne à qui la ressent la cles vrir ou pour fermer une serrure, japonaise n'ont rien de commun frappé de la bonté et de la joie composer des poèmes, tout le Révolution française avait cru lui-ci. Il nous serait sans doute d'un difficile problème; elle lui il faut sûrement tourner la clef avec les mêmes régions de l'es- visible dans tout ce qui l'entou- monde sait se comporter avec possible de rétablir en France les plus aisé de le comprendre si ouvre le caractère d'une race et dans le sens inverse de celui au- prit occidental. La pensée s'ex- re. Dans les relations des habi- politesse, partout règnent la pro- meurs d'une République grec- nous pessédions quelques docuquel nous sommes habitués. M. prime selon une logique, et l'é- tants entre eux, comme dans preté et le bon goût, les inté- que, et d'élever les enfants sui- ments sur ses origines; mais ils Mes premières impressions du Percival Lowell a dit, très jus motion se manifeste selon un or- leurs relations avec lui-même, il rieurs sont gais et soignés, et l'u- vant le système des Spartiates, nous manquent encore. Les eth-Japon, un Japon entrevu dans le tement, que "les Japonais par- dre sentimental qui nous éton- observa une aménité constante, sage quotidien du bain chaud est Aujourd'hui nous comprenons nologues sont d'accord pour afsoleil blanc d'une irréprochable lent à l'envers, lisent à l'envers et nent et nous ahurissent. Les un tact, une bonne humeur qu'- général. Comment ne pas être journée de printemps, ne devai- écrivent à l'envers." L'habitude idées de ce peuple ne sont point il n'aurait rencontré nulle par! charmé par une civilisation ou ent pas différer beaucoup de ce d'écrire à l'envers n'est pas sans nos idées; leurs sentiments ne ailleurs, sinon dans la cordialité toutes les relations semblent despotisme socialiste des cités et que l'élément Mongol y domine. raisons. La calligraphie japo- sont point nos sentiments; leur de quelques cercles restreints. gouvernées par l'altruisme, toutes antiques. Il ne nous serait pas Mais cet élément dominant est renaise explique suffisamment vie morale se déroule dans des Tout le monde se salue avec des les actions inspirées par le depourquoi l'artiste pousse son domaines de la pensée et de l'é-regards heureux, et des mots ai-voir, et tous tes objets modelédu spectacle. Après quatorze pinceau ou son crayon au lieu motion inexplorées de nous, ou mables. Les visages sourient par l'Art ? Il est impossible de années de séjour, ni l'émerveille- de le tirer à lui. Mais pourquoi, que peut-être nous avons négli- toujours. Les incidents les plus n'être pas ravi par de telles de changer notre personnalité pu et vigoureux. Dans certaines ment ni fa joie ne se sont dissi- au lieu de glisser le fil dans le gés depuis longtemps; chacune ordinaires de la vie quotidienne mœurs, et de ne pas s'indigner morale et sensible. Mais que ne régions on retrouve des traces trou d'une aiguille, une jeune des phrases courantes de la lan-sont enveloppés d'un rayonne-lorsqu'on les qualifie de païenseuvent en moi, à l'appel de la Japonaise pousse-t-elle le trou gue japonaise traduite dans une ment de courtoisie, à la fois si nes. Et selon le degré d'altruiscirconstance. Mais de l'aiguille sur le bout du fil ?... langue occidentale, devient une naïve et si parfaite, que loin de me dont on est soi-même capable, Tous ces procédés inconnus de sottise inimaginable, et la tra-sembler apprise, elle paraît jail-ces bonnes gens réussiront, saus nous, étrangers à nous, sont bien duction littérale en japonais de lir directement du cœur. Quel- effort apparent, à vous rendre helléniques ?... Et, pourtant, ra- aussi un élément malais ou polypour nous donner l'idée la phrase anglaise la plus sim- les que soient les circonstances, heureux. D'ailleurs le simple gimer un moment de la civilisa- nesieu. Pourtant co peut affirchacun conserve loujours une fait de vivre dans ce milieu pro-|tion hellénique, se promener mer que la race japonaise, com

une autre humanité, et pour nous hensible pour un Japonais igno- sorte de bonne humenr. Quel- cure un bonheur paisible; on dans Crotone avec Pythagore, me toutes les bonnes races, est faire supposer qu'ils doiven rant de toute langue européen- les que soient les catastrophes croît rêver un rêve où tout le flaner dans les rues de la Syra- très mélangée, et que les races qui puissent advenir, orage, in- monde nous ferait précisément cuse de Théocrite, - tout cela diverses qui, à l'origine, se sont sique, aussi peu que la popula- Apprendre tous les mots du cendie, inondation, tremblement l'accueil que nous préférons, di ne serait pas plus prodigieux unies pour former ce peuple, se tion d'une autre planète. On ne dictionnarie japonais, n'aiderait de terre, le rire des voix qui vous fout le monde nous dirait les que de se mêter à la vie japonai- sont confondues au point d'avoir relève pourtant pas entre eux nullement à comprendre autrui, souhaitent la bienvenue, le ga choses qu'il nous est doux d'en- se. Et même, au point de vue produit, sous une longue disciet nous de différence anatomique ni à s'en faire comprendre. Il sourire des yeux, le gracieux sa- tendre, et nous rendrait les ser- historique, cela est moins prodi- pline sociale, un type d'une assez Leurs manières d'être, si absolu- faudrait pour cela avoir appris lut, l'empressement des questions vices que nous sont agréables. El gieux. Le Japon nous offre, tou- grande uniformité. Mais bien ment opposées aux nôtres, résul- à penser en japonais, - c'est-à- bienveillantes, en toute chose le ces gens se meuvent silencieuse- jours vivantes, des mœurs plus que l'on reconnaisse immédiatetent non pas d'une évolution hu- dire pour nous, à penser à l'en- désir de plaire, continuent d'en- ment, dans des lieux de parfait anciennes, et d'une psychologie ment certains aspects de ce camaine entièrement indépendante vers, à penser sens dessus des-chanter l'existence. La religion repos, tous baignés d'une lumière peaucoup plus lointaine de la ractère, il présente encore pour sous, à penser à l'aide de raison- ne projette point d'ombre sur vaporeuse. d'une évolution plus jeune and innements totalement étrangers à cette clarté; les gens sourient en Oui, longtemps, ces êtres-fées chologie d'une quelconque de ces bles.

goùt parfaits se révélant dans les l'intuitive, et parvienne ainsi à On voit les fermiers qui se ren- qui n'est pas, qui ne pourra ja- cette civilisation infiniment plus par l'histoire des croyances namoindres choses, et surfout dans s'adapter à l'esprit des milieux dent à la ville, avancer patient mais être le vôtre. Vous avez archaïque du Vieux Japon attei- tionales, et dans l'histoire de ces

détournent de leur chemin plu-choses japonaises, le secret du Mais la civilisation japonaise est

la logique aryenne. La connais- priant devant le Bouddha et les vous donneront la douce joie du périodes du miracle grec, que les Cependant il est très important

la juxtaposition des tons et des japonais. Il existe un Anglais ment aux côtés de leurs chevaux été transporté loin de votre guit une moyenne de culture es- institutions qui évolueront ou couleurs, — tout cela nous mon- nommé Black, né au Japon, versé ou de leurs bœufs; ils aident temps, à travers l'immensité du thétique et morale digne en tout dériveront de la religion. — L. H. beaucoup à apprendre de cette a réussi à se faire de jolis reve- leurs fardeaux, et ils n'emploient lointain que la gloire de l'Egypte éloges. Seul un esprit superfi- La vieillesse est l'expiation de

d'années, où les prisons récem- la culture grecque ? Inspiré, des leux du Japon dans ses emprunts

lointaine civilisation, et non nus comme conteur d'histoires ni fouet, ni aiguillons. Les ou de Ninive. Voilà le secret de ciel - très superficiel. - quali- la vie.

ret du charme surnaturel des point d'équivalent en Occident. que tout n'y est qu'en chante-d'une complexité déconcertante. ment, que vous avez été pris par La majeure partie de cette cul-Bien entendu, de telles mœurs le sortilège des morts, et qu'en- ture est chinoise. Mais ce qui malgré tout, le caractère original du peuple et de la société japonaise est encore reconnaissable. Il ne faut pas chercher l'é-

ve un marteau dont un forgeron Mais qu'ils grandissent, l'un et mable, la plus heureuse de l'au- bienveillance ingénue dans la pa- antique. Aucune ame moderne est dans ce qu'elle conserve et européen ne saurait pas se ser- l'autre, et la divergence s'accen- tre côté du monde, des mœurs role et l'action procèdent d'une n'éprouve vraiment les senti- exprime du caractère, que tous vir. Le menuisier tire à lui, au tuera très rapidement. Lorsqu'- qui le charment. Supposons parfaite bonté de cœur. Pour- ments et les émotions auxquels les changements du Meiji, no plujart, délicieuses. Et celui lieu de les pousser, une scie cu- ils seront des hommes faits, ils qu'il ait la bonne fortune de tant la simplicité qui vous en- s'adressait la grande tragédie sont pas encore parvenus à chanque le Japon laisserait sans émo- rieuse et un habot bizarre. En seront si loin l'un de l'autre, que pouvoir vivre pendant six mois, chante n'est point la simplicité d'Œdipe. Pourtant nous con- ger. Mieux vaudrait dire du restion serait vraiment un homme tout, et toujours, la gauche est le cette distance est, pour ainsi ou un an, dans quelque vicille de la barbarie. Au Japon tout le connaissons la civilisation grec- te qu'elle suggère, plutôt qu'elle qu'un esprit formé par la civili- firmer que la race japonaise s'est sation moderne souffrirait du formée d'un mélange de peuples, plus possible de revivre la vie de présenté par deux types très disla Grèce antique, fût-elle res- tincts: l'un est mince, presque suscitée pour nous-mêmes, que féminin d'aspect, l'autre est tradonnerions-nous pas pour la joie de sang chinois et coréen. -- et de voir une telle résurrection, il semble qu'il y ait eu aussi un pour la joie d'assister à une fête fort afflux de sang aïno. On n'a de Corinthe, ou aux jeux pan- pas pu déterminer s'il y avait nôtre, que les mœurs ou la psy- nous bien des traits inexplica-

arts et la littérature nous ont de mieux connaître le caractère japonais. Le Japon est entré

FEVILLETON DE L'ABEILLE

DE LAINOUVELLE ORLEANS.

í la 27 inillat 1913

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

ALBERT BOISSIERE

(Suite)

- Non point! Elle est allée strouver M. Lécuyer, afin que codui-ci s'entremette auprès de mon ami... mei, pour que je lui cède... à n'importe quel prix... vous en- viève Madoret. tendez bien! le mot est dans la l lettre du notaire... à n'importe Hydel equel prix le vieux manoir que l'achetai du baron, dans les cir- Jouer franc jeu avec cet honnête constances que vous savez!

Inaster Hawkins ? interrogea le et, comme vous l'avez déjà écrit comte.

nuinze jours, nous serons à Pa- et nous bernerait longtemps! этін et que Jaimerais à discuter

Mme de Luberville.

- Il ne faut, à aucun prix. traiter cette affaire, déclara pé-llence prolongé de Geneviève! remploirement M. de Chanderoldans son fauteuil.

plait, mon cher ami ? le jour, que Suzanne d'Osmont a se formelle de l'intéressée! un intérêt de premier ordre à en-

blance, doit reposer encoret "Conserver le manoir de Luberville, c'est conser**v**er l'arme redoutable qui l'empêchera d'agir, contre Geneviève où contre

- Nous verrons cela, une fois sur place, conclut placidement le en cette idée avant vous! milliardaire.

"Maintenant, parlons de vous,

"C'est-à-dire, partons de Gene-"Il faut en finir avec John

"J'ai eu scrupule, jusqu'ici, a clergyman, mais les choses trai-Et qu'avez-vous répondu, nent trop en longueur, vraiment, a Mme Madoret, il est temps - Je n'ai pas encore répondu, d'employer la ruse, avec un bonmass je vais répondre que, dans homme qui nous berne, je crois

- Voila... je ne crois pas au si- Hyde, si le cablogramme qu'il

- Parce qu'il est clair comme que le jour où il aura une repon- réponse!

- Voilà une hypothèse assez trer en possession du mangir ou vraisemblable! die Pierre 'de a été assassiné le baron, et où son Chanderolles, en passant ses pou- son havane. cadavre, selon toute vraisem- ces dans les entournures de son

- En tout cas, elle est facilement contrôlable, releva le roi de l'aluminium...

de découragement résigné et dit:

- Vous croyez cela ?... Oh! j'ai "Vous croyez, n'est-ce pas, qu'en agissant auprès du bureau de poste central, il vous sera aisé de savoir si John Hyde reçoil

France ? "C'est bien cela, votre fameux moyen de contrôle, n'est-ce pas master Hawkins ?".

depuis un mois, un courrier de

Le milliardaire ne repondit M. de Chanderolles continua: - Moi, j'ai fait beaucoup

- Mieux 9 - Oui, et ca ne m'a pas réussi du tout! Je suis alle au bu-

cette affaire, de vive voix, avec dez-vous par là, master Haw- d'Europe et j'ai demandé, en me crits dans la première semaine de Heureusement que je vais répa- vement, je vous priei Vons êtedonnant comme envoyé de John janvier ?

avait adressé en France, à une "Je crois plutôt à une sorte de destinataire du nom de Gene-|dans le petit télégraphiste atta-| es, en s'agitant nerveusement négociation, longue et fastidi- viève Madorei, dans la première ché à ce poste l'ancien boy de euse, entre le révérend et la fille semaine de janvier, avait été ré- John Hyde... - Eh! pourquoi donc, s'il vous de Mme Madoret, - dont John éllement expèdie, le pasteur Hyde ne veut nous donner la clef étant surpris de n'avoir pas de aviez autrefois ligoté avec Teddy,

du ? sourit Harry Hawkins, entirant les dernières chouffées de lui mêmel que son patron avait ce pas ?

demande l'adresse de la destina- l'avenir comme s'il avait prévu

"A quoi j'ai répondu que c'était précisément ce que John Le jeune homme eut un geste Hyde m'envoyait chercher, pour s'assurer que l'adressé n'avait deux janvier, date à peu près plate un employé des postes.

en avait donnée... "Nous allons voir tout de suite, m'a dit le directeur! Nous allons consultér les registres!

"Et il a fait appeler le petit téégraphiste, chargé de ce ser-Pierre de Chanderolles, fit une

qui voudrait rendre son récit le ordre ! plus intéressant possible et reprit: -- Et savez-vous, master Haw-

de ce service ?

"Je vous le donne en mille!..

"Je reconnus avec stupeur - Le jeune homme que vous milliardaire.

peur cambrioler les papiers du lui-ci. - Et que vous a-t-on répon- pasteur ? ricana le milliardaire... - Lui-même, avoua le comte.. eu la précaution de faire entrer

> ma ruse... - Cousue de fil blanc, en effet, - Le registre, à la date du reuse et à sa petite casquelle

pas été tronquée ou rendue in-certaine de l'envoi de la dépêche, exacte, sur la transcription qu'il avait une page déchirée, c'est-à- riche décor où il était introduit, bien que John Hyde vous a donimpossible

ricana en haussant les épaules. - Ce que revient à dire, mon-

petit boy est alle prevenir son commis une faute. ancien patron de votre demarkins, quel était l'émployé chargé che, et l'a mis, de toute evidence, garçon, entama le Yankee, pour-|conf

rer tout kela!... - Réparer ?

- Oui, restez ici, cinq minutes encore, je vous en priel Un domestique entrait sur ces quau numéro 154 ?

mots et parlait bas à l'oreille du

- Faites entrer, ordonna ce Puis, s'adressant au comte... - Ce n'aura pas été long, n'est-

propre et soignée. Du premier coup d'œil, M. de

L'homme, un peu gêne par le

Le roi de l'aluminium jeta le minium, et visiblement ne sa- de son courrier. kins lui indiquait.

sieur de Chanderollese que vous la tortillait nerveusement sa me s'il se fût trouvé en présence sur la question des pourboires. "Car il est à présumer que le d'un juge et qu'il eût vraiment

- Vous yous demandez, mon — Qui nous berne?... Qu'enten- reau télégraphique des ligres le registre des câblogrammes ins- de notre loyauté, à son égard!... mots... Répondez-moi aussi briè- le clergyman des quais de l'Hud-

facteur au bureau central? - Out. - C'est bien vous qui dessor-

vez les quais de l'Hudson, jus--- C'est moi.

- Dans votre service est comprise la maison da révérend John Hyde, le pasteur ? - En effet.

- Son courrier quotidien n'est guère volumineux... et vous avez L'homme qui pénétrait dans le pu remarquer facilement depuis - Le directeur du bureau m'a là, sans doute, pour se réserver somptueux bureau de Mr. Haw- deux mois, des lettres venant de kins était un garçon d'une tenue l'étranger... de France, par ex-

exemple? - Je ne m'en souviens past dit mon pauvre amil Et le registre ? Chanderolles reconnut à sa va- l'homme, avec un geste évasif... Mr. Hawkins imita drôlement

l son geste. - C'est entendu! Je comprends dire que le contrôle était rendu sans doute aussi ému de se trou- né un honnete pourboire pour ver en présence du roi de l'alu- ne pas dire à quiconque l'origine

reste de son cigare dans le feu chant pas' pourquoi on l'avait - Oh! cela non! fit, avec une de bois qui pétillait joyéusement fait mander, s'assit gauchement candeur manifeste, le malheuau fond de la haute cheminée et devant le bureau du milliardai- reux facteur qui ne comprenait re, sur la chaise que Mr. Haw- pas ou le milliardaire voulait eu

"Cela, non, je vous l'assure!... pause comme un conteur habile avez fait une gaffe de premier casquette entre ses doigts, com- Les règlements sont très sévères

- Il y a des accommodements

avec le ciel! repartit le Vankee. "Ecoutez-moi bien mon gar-

définitivement sur ses gardes, en quoi je vous ai fait venir! Vous | "La première lettre venant de "Et savez-vous ce que révéle lui donnant une facheuse opinion allez le savoir en très peu de France, à l'adresse de John Hyde.